



Les utopies – Une force explosive pour le présent

« Frigga Haug combine conscience et intelligence philosophiques avec une clairvoyance sans compromis et des visions passionnées du futur. » (Judith Butler)

Il est grand temps de faire éclater les fausses alternatives, celles-là mêmes qui tendent à paralyser la politique et à la rendre ennuyeuse.

Le sentiment que les choses ne peuvent pas continuer ainsi est partagé par de plus en plus de personnes en Europe. Et si nous voulons aller au-delà de vagues sentiments (qui sont sujets à manipulation), il est nécessaire de soumettre les conditions actuelles à une critique politique minutieuse qui ne soit pas juste une négation de ces conditions. Une telle négation, en faisant de ces conditions la mesure de toute chose, permettrait seulement à ces conditions de bloquer les perspectives de nouvelles découvertes. Il faut du courage et de l'intelligence pour concevoir des projets et formuler des propositions visant à libérer et à changer la société, car l'esprit du temps (davantage un spectre qu'un esprit ces temps-ci) nous condamne à une pure immanence. Des réflexions utopiques, c'est-à-dire ce que l'histoire entend par être actif et capable d'agir, provoquent des froncements de sourcils et sont au mieux disqualifiées comme des rêves irréalistes.

D'un autre côté, à lire les textes de Frigga Haug (féministe et philosophe allemande)¹, la résignation tend à reculer et on commence à ressentir une certaine confiance. Une réorientation de la pensée féministe et marxiste combine la théorie avec le renforcement par le bas de la capacité à mener une politique de gauche, qui redonne sa place au modèle représentatif. C'est pourquoi nous sommes en train de concevoir un changement fondamental dans la division du travail, comme objectif politique pour le long terme. Ce que nous voulons voir, c'est le lien entre ces quatre

domaines de l'activité humaine : un emploi bien rémunéré, le travail de reproduction, le travail culturel, le travail politique. Aujourd'hui, la survie, la vie, le développement culturel et l'activité publique sont éclatés en spécialisations étroites en sphères de compétences circonscrites, ce qui entraîne une perte de temps qui n'a pas de sens et – surtout – un état des choses profondément injuste, qu'aucune personne à l'esprit clair possédant un minimum de notions d'éthique n'a jamais pu justifier. Le concept global de justice tel que formulé par des femmes considère que chaque personne peut travailler seize heures pour contribuer au total de la productivité sociale et peut utiliser ce temps en lui donnant du sens en quatre blocs de quatre heures chacun (ces nombres sont donnés comme une indication générale et non comme un dogme) pour elle ou pour lui, pour les autres et pour la communauté dans son ensemble.

Cela signifie d'abord la réduction du temps de travail rémunéré à quatre heures pour tous. Pour le travail de procréation et la famille, cela veut dire d'abord et surtout une généralisation : les femmes et les hommes devraient être en mesure de développer leurs compétences sociétales ; pour le développement culturel, cela signifie que chaque individu aura du temps pour développer ses divers talents et sa capacité à apprendre ; et, en termes politiques, que chacun peut prendre part à la conception de la société. L'art de la politique est dans la mise en relation de ces quatre domaines, aucun des quatre ne devant être privilégié aux dépens des autres, ce qui se traduira par des politiques plus inclusives et des vies mieux remplies.

Le système dans son ensemble est basé sur les relations entre les genres, qui sont des rapports de



production. Aucun système d'économie politique ne peut donc être pris au sérieux s'il ne tient pas compte de ce fait. Les arguments historiques et théoriques peuvent être trouvés dans le dernier chapitre qui montre à travers une fascinante démonstration logique que la gauche sans le féminisme n'est pas soutenable, et vice versa.

Birge Krondorfer

Précision

Ce texte est disponible en anglais et en français :

« Towards a Theory of Gender Relations », *in* : *Socialism and Democracy*, Nr. 31, Vol. 16, winter/spring 2002, p. 33-46.

« Sur la théorie des rapports de sexe », *in* : *Actuel Marx*, « *Les rapports sociaux de sexe* », n° 30, 2001, p. 43-60.

Discussions sur ce sujet : voir site Web de l'auteure.

Note

¹ Frigga Haug : *La perspective du quatre en un. Une politique des femmes pour une nouvelle gauche*, Hamburg, Argument, édition 2008, 348 pages : • 19.50 (D).

